

PAROISSE SAINT MAURICE

1^e dimanche de Carême



Désert du Neguev, cratère de Makhtesh Ramon

Évangile selon St Marc 1,12-15

En ce temps-là, Jésus venait d'être baptisé.

12 Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert

13 et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

14 Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ;

15 il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Pétri de tradition biblique Saint Marc nous relate en quelques lignes : le baptême de Jésus, sa tentation au désert et sa première prédication. Certains mots attirent notre attention : tout d'abord il faut remarquer que le même Esprit qui s'est manifesté au baptême de Jésus, le pousse au désert, dans l'Ancien testament l'envoi au désert est riche de sens car c'est, non seulement, le lieu de l'épreuve, mais celui de la rencontre avec Dieu. Jésus y reste 40 jours : comme autrefois le peuple d'Israël sera tenté au désert du Sinaï pendant 40 ans dans l'espérance de la terre promise, et les 40 jours d'Elie dans le désert avant d'arriver à l'Horeb. Jésus vient donc confirmer l'Alliance. Il vivait parmi les bêtes sauvages est une allusion directe au passage d'Isaïe (Is 11), avec Jésus c'est une nouvelle harmonie entre l'homme et la création : Jésus apparaît comme le nouvel Adam. C'est donc dans la puissance de l'Esprit Saint que Jésus affronte Satan : nom donné dans la Bible à l'ennemi mystérieux qui s'oppose au Règne de Dieu. Puis il part pour la Galilée : carrefour des peuples, vieille terre de brassage entre païens et juifs. L'heure de la mission est venue, le dessein de Dieu a trouvé en Jésus son accomplissement. St Marc termine ce passage par un appel à la conversion afin

d'accueillir dans la foi cet heureux évènement (en grec le mot convertir signifie changer de mentalité).

Dans les textes bibliques le désert présente plusieurs facettes :

-c'est le lieu du vide mais aussi de la présence de Dieu

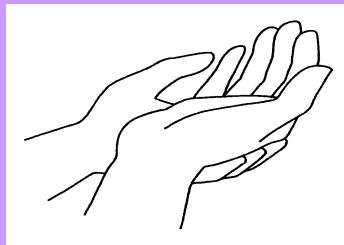
-C'est un lieu que l'on ne peut que traverser mais aussi un des lieux de rassemblement dans lequel les foules convergent vers Jésus.

- C'est le lieu de la soif et de la faim mais aussi le lieu où Dieu nourrit et abreuve.

- c'est le lieu de la tentation mais aussi le lieu du baptême que donne Jean.

- c'est un lieu de solitude mais aussi le lieu où la parole de Dieu est proclamée

Peut-être pouvons-nous intégrer toutes ces facettes pendant notre marche vers Pâques ? Bousculer nos certitudes, nos préjugés pour s'inscrire dans un nouvel élan, une traversée. Nous pouvons aussi raviver notre soif et notre faim de la présence de Dieu. Nous pouvons faire une place aux autres dans le désert de nos choses superflues et être résistants aux tentations, enfin nous pouvons écouter et méditer les textes bibliques à l'écart des bruits de la société.



- Seigneur Jésus aide-moi à renoncer à tout ce qui me sépare de Toi. Dans ma vie quotidienne enserrée dans ses habitudes je peux donner une autre valeur, une autre manière d'être avec ceux qui m'entourent.
- Seigneur, je veux tourner mon cœur vers toi mais j'ai du mal à prier. Dans ce temps de Carême où ton Esprit m'invite et me pousse au désert aide moi à être plus près de Toi dans la prière.
- Seigneur, quelque fois je me pose la question : mon cœur est-il une demeure pour ton Esprit : je veux prendre plus de temps calme dans ma vie et mettre de côté les choses secondaires.
- Seigneur Jésus je te rends grâce de te frayer un chemin dans nos déserts de ronces et de rocailles. Le désert devient alors rencontre entre le divin et le terrestre.

Dans le désert de nos vies, Dieu nous prend et nous relève

Nul hiver ne désespère
Qu'un printemps nouveau renaisse
Ainsi l'homme en sa misère
Qui attend que Dieu se dresse
Ce qui meurt en notre vie,
Dieu lui offre sa tendresse

Nulle nuit ne s'éternise
Sans qu'un jour ne la remplace.
Ainsi tous ceux qui espèrent
Une humanité nouvelle
Les ténèbres de nos vies,
Dieu comme un soleil les chasse.

Nulle vague ne s'étale
Sans qu'une autre ne le suive
Ainsi l'être à qui Dieu parle
Sera sûr des sources vives.
L'océan de notre vie,
Dieu le pousse vers la rive.

Nulle branche ne s'effeuille
Sans l'espoir d'une autre sève.
Ainsi celui qui accueille
L'Espérance que Dieu lève
Dans le désert de nos vies,
Dieu nous prend et nous relève

Père Claude Duchesneau